Hell.....I'm just an ordinary superstar!!!!!!
Le Québec aux Québécois!

par Yves Gauthier

Enfin l’Illustre Boubou (premier ministre du Québec) s’est décidé à consulter le peuple du Québec après un peu plus de trois ans d’in­ décisions et de discussions. Le premier acte de cette tentative de faire régner le sens commun dans le gouvernement Bourassa est l’annonce de la tenue d’élections provinciales. En effet, le gouvernement a publié lundi dernier un décret qui autorise le Parti Québécois à être inscrit en tant que parti politique au Conseil législatif de la province.

Une telle mesure politique, la plus claire et la plus nette pour l’instauration de la démocratie directe, est d’autant plus importante puisque le Parti Socialiste, qui a fait 30% des suffrages aux élections du 29 octobre, n’a obtenu que 15% des sièges au Conseil législatif.

Au Québec, le Parti Socialiste est le seul parti qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

et que la bourgeoisie anglophone est toujours sur le qui-vive, de peur que les Québécois ne se révoltent contre la domination anglaise.

Il est temps d’agir, de prendre des mesures pour que le peuple québécois ne se révolte plus et que le gouvernement Bourassa ne puisse plus faire preuve d’une telle trahison.

Le Parti Socialiste est le seul parti politique au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à voter pour les intérets du peuple, mais dans le sens d’être le seul parti à soutenir et à donner voix à la volonté du peuple québécois. En effet, le gouvernement Bourassa a fait preuve d’un bel exagération en ne réservant que 30% des sièges au Conseil législatif aux élections du 29 octobre, alors que le Parti Socialiste a obtenu 30% des suffrages.

Le Parti Socialiste est le seul parti au Québec qui représente le peuple québécois, et ce, non pas dans le sens d’être le seul parti à vote...
Absence of candidates noticeable
Assembly marred

by Ann Meggs

Last Monday, October 1, a General Assembly was held in the Old Dining Hall. The meeting was chaired by Marc Duguay who explained in English and French the three-fold purpose of the Assembly.

First, Marc discussed the establishment of the Food Committee. Any student interested in improving the cafeteria service was invited to join. The Committee would be involved in making decisions on suggestions forthcoming from the students. The suggestions may express concerns about menus, or the cleanliness, quality and prices of food and may be placed in each dining hall.

Next on the agenda was Student Union President Marilyn Burnett who spoke about the need for students to serve on the commissions of the Student Union. Those who accepted the positions would be able to help "get things done" on campus without having the direct responsibility of being a Commissioner. Anyone interested is to contact Marilyn Burnett or Marc Duguay.

The third and perhaps most important item of business was the presentation of the candidates for the elections which are now in progress. First to speak were the candidates for the position of Academic Affairs Commissioner: Gary Lamb and Lise Padany.

Gary described the issues as being course unions and course evaluations. He felt that course evaluations were very important and that they could be done more efficiently on computer cards. When questioned on the organization and purpose of course unions, Gary replied in such an abusive manner as to indicate a total lack of forethought on his issue which he himself had raised.

Lise spoke both in English and French explaining that the Academic Affairs Committee was set up to present the ideas of students to the faculty. She called for more student participation and support. She said that student grievances could be eliminated, but that "l'union fait la force."

Next on the agenda was scheduled presentations by those running for the three positions vacant on Faculty Council. Of the four candidates only two moved themselves to show up at the Assembly. It must be noted that this Assembly was the only organized opportunity for the candidates to present their platforms to the voters.

Jeff Ballennie, the first to speak, explained frankly that his sole reason for running for Faculty Council was in order to get involved with the Committee on Academic Standards.

Alison North, the only other candidate present, described her platform as being a commitment to the "Glendon Ideal: bilingualism."

The absence of the other two candidates, Bob Sherman and Stuart Spence, has made it impossible for students to vote intelligently. Their irresponsibility was unfair not only to the student body, but also to the other candidates and an insult to the organizing committee.

Eight are chosen

The York Presidential Search Committee revealed the names of eight candidates for president last Wednesday. Two are women and six are men. Also none of the eight is on the staff of York.

The list includes Pauline Jewett, a former Liberal MP, a defeated New Democratic Party candidate and now a professor of political science at Carleton University, and Sylvia Ostry, head of Statistics Canada.

Others are William Beckel, president of the University of Lethbridge; Owen Carrigan, president of St. Mary’s University; Ian McDonald, deputy-treasurer and deputy minister of economics and inter-governmental affairs for Ontario; Guy MacLean, dean of arts and sciences at Dalhousie; Fraser Mustard, dean of medicine at McMaster; and Brian Wilson, vice-president of Simon Fraser.

The eight were selected after 249 candidates had been interviewed. This eight will be pared down to three, and the final choice will be made.

The fact that none of the eight is on the staff displeased some at York, but Mavor Moore, chairman of the Search Committee, explained that six or seven internal candidates had been approached, but they either declined to run or failed to get a majority of votes.

The Age of Majority Card has your photograph on it. It's positive proof of your age and identity. If you are 18 years or older, apply for one. Pick up an application form at your local L.C.B.O. store or Brewers' Retail outlet, or write to:

Age of Majority Card
P.O. Box 249
Toronto, Ontario

Ministry of Consumer and Commercial Relations
Ontario
Solidarity:
A Criteria

It would seem, in this time of multiplying strikes and demonstrations, that students should, once again, review their position in society.

It has been the stand of the president and the executive council of Glendon's student union, that the jurisdiction of a student's union does not only lie within the gates of the campus. It extends itself to external issues.

It has been argued and demonstrated that student affairs are not similar to those of other groups. This argument is rather odd.

In examining the bases of student problems, it is easy to see a relationship between student affairs and problems of the proletariat. Either group is often in being poured upon by the employer or the government, in which some cases are one and the same.

At a recent meeting of the executive of the Ontario Federation of Students, two speakers argued that students are in school for an education and that education is hampered when students are involved in external issues. This, however, in itself is just the opposite: involvement in external issues can only lead to a greater awareness, and a heightened education.

It has often been stated that students are not an entity in itself, but rather a part of a greater world.

Involvement in external issues can only lead to a greater awareness. The process of involvement may not be reciprocal. We cannot expect support from others unless we are willing to give them our endorsement.

In other words, "solidarity" is needed in order to succeed in our efforts.

Marilyn Burnett

CHILE: View from the U.S.

As a Graduate of this college and one possibly witness to several years in radical politics, I would like to add a few lines to the million words that have been spoken and written on the Chilean tragedy.

The view of the Chilean event from my millenium in the U.S. is one of bewilderment and apprehension at the possibility of the "active" involvement of the U.S. government in the coup which brought to an end one of the more progressive and peaceful experiments in social reform in the whole of Latin America. Here at Yale a conference on Chile allowed me to hear the views of the sons and daughters of the Chilean ruling class. Their opinions, were wholly based on the factual knowledge, -fizzled out in purely subjective assertions. I think that constituted an infinitesimal part of the views of the people in the panel. I imagine as an alternative. "They were disturbing my lunch."

By the time this letter reaches you, Newsweek will have come out with a piece on whether "democracy" and socialism can be combined. The question is not so much whether Newsweek can say that "democracy" and "socialism" can be combined, but whether bourgeois-democratic institutions, although apparently flexible enough to allow a Left-wing party to come to power when forced to confront its own rhetorical claims, can be flexible enough to accommodate a program of social and institutional reforms.

Obviously, in the Chilean case, they could not.

One last word on the North-American watchdog of global capitalism: The army of military dictatorships in Asia and Latin America and the South-East Asian War revealed the basic reactionary-revolutionary nature of the powers-that-be in the United States. Chile seems to indicate another dimension: the counter-revolutionary nature of the American government. After the Nixon doctrine, the reanimation of socialization and programs of political stabilization-through-dictatorship, the same seems to have been taken in regard to Latin America, where anti-Yankee feelings and nationalism are too powerful to allow for a successful U.S. Santo Domingo style intervention.

In conclusion, I draw small comfort from the assertion in Left-wing circles that the wheel of History in Chile cannot be turned back and that the gains in consciousness among the workers and peasants cannot be wiped out unless the military Junta sets itself to exterminate half of the Chilean population. It is true that History does not evolve in a straight line, that many are the setbacks and the downturns and that each social gain in the Third World has to be cemented with blood. But does it always have to be the blood of workers and peasants?

Joe Baglieri, Glendon '73.

That constituted an infestamental part of what it spends in propelling its corrupt and ganster-type governments all over the world.
Candidates

FACULTY AND STUDENT UNION ELECTIONS ARE TODAY.

VOTE!

VOTING FROM 10:00 a.m. to 5:00 p.m. IN THE JCR.

Academic Affairs Commissioner

GARY LAMB

1. The council should be an inno-

These past few years have been ones of tremendous apathy. People are dis-

2. We can only improve its position.

3. Student unions in different de-

4. To get elected of course! Ser-

Faculty Councillors

ALISON NORTH

1. I am running for office because

2. Faculty Council is the most

3. I would like to see certain

STUART SPENCE

Stuart Spence is a third year equal in political science. He feels that courses at Glendon are faculty and not student oriented, and notes that to achieve a more relevant education students must have an equal say in questions relating to teaching methods, program objectives, and the like. Stuart also feels that the ideal of an experimental college has been deserted by the faculty. He feels that courses at Glendon are faculty and not student oriented, and notes that to achieve a more relevant education students must have an equal say in questions relating to teaching methods, program objectives, and the like. Stuart also feels that the ideal of an experimental college has been deserted by the faculty. He

JEFF BALLENIE

The reason why I have chosen to run for a seat on Faculty Council is that I am interested in the academic regulations of Glendon College. The composition of Faculty council is made up of different committees, and one of these committees deals soley with things as our grading system, petitions concerning grade changes, rustication, debarment and all the other academic goodies (or baddies) that this college has con-

1. Why are you running for office?

2. What is the role of Faculty Council or Student Council?

3. Do you envisage any change in the role of Faculty Council or Student Council?

4. What are the important issues of the election?
Who is the terrorist?

by Andrew Nikiforuk

Terrorism in the twentieth century has become an important social force that is utilized by established governments against revolutionary insurgents. Its practice involves a systematic and indiscriminate use of violence by a party or faction to preserve its influence and power. The dissemination of civil rights (Chile) the military harassment and intimidation of the public (Northern Ireland) the random internment of suspected subversives (Northern Ireland) the torture of political prisoners (Brazil) and the bombing and napalming of villages (Vietnam Angola Mozambique) all represent acts of terrorism by an established state.

It is important to differentiate between those tactics employed by the revolutionary insurgents against warfare and the terrorist activities of the state. The guerrilla is aware that terrorism is "inefficient and indiscriminate in its results since it does not make victims of innocent people. A guerrilla unit with a foundation and soul rests with the people cannot afford to alienate or loose the vital support of the populace. Thus revolutionaries refrain from using terrorism. Guerrilla violence appears in the form of political assassinations, political kidnappings, hijackings, and assaults against military and government installations. The Lod Airport massacre was a political act against the Israeli state just as the occupation of Palestinian land was a political act against the Palestinian state. The IRA has launched a bomb attack against the people of London who support a government that suppresses the determination of another people. The IRA's objective is to destroy the State of Israel and by extension the British Army in Ulster.

As a political act the IRA has committed numerous acts of terrorism. In Little Hammar, Norway, a man, mistaken for a high ranking officer of the resistance, was shot to death before his wife. The getaway vehicle ran over and killed a child. The Israelis have also shot down a Syrian airliner killing scores of innocent people. Just recently a Lebanese airliner was forced to land in Israel. The Palestinians sought were not aboard the plane.

During the Algerian revolution, French paratroopers executed such brutality that they nearly killed the movement for independence. The Swiss were placed in Muellem slum districts by the police. Thousands of individuals were tortured and killed. Examples of government terrorism are so numerous that it would take several books just to record recent acts. I can only list those countries that have perpetrated acts of terrorism and I will emulously condemn it with a sincerity that touches the heart. I ask: Who are the terrorists? USA, Chile, Great Britain, Greece, Portugal Brazil Bolivia, Jordan, South Africa, Philippines, Soviet Union, Uruguay, Israel, and...
Second City

by Lorraine Wilson

If you haven't been to see the Second City Revue because you haven't heard about it, read on. If you haven't been to see it for familial reasons and you're a student, read on, you can get in for half price.

The Second City, opened "Tippecanoe and Deja Vu" June II, and is to be a "permanent home" for satire in Toronto. It's "parent", Chicago's Second City, has been running for over thirteen years and has had Alan Arkin, Burns and Schreiber, Peter Boyle and Canada's own Deja Vu as participants in some of its over 45 revues. Second City has visited Toronto in the past but is here permanently, thanks to Sam Shopowitz of Shoppe's.

The actors, who with one or two exceptions are Canadian, improvise and develop sketches satirizing people and situations encountered every day. Hence the Deja Vu in the title.

Proof of the abilities of the revue performers is that even though one can often predict the way the skits will develop, and even though one has probably seen it done before, they are nevertheless absorbing, and hilarious. The ideas or the basic action

is often mundane but the working out fascinating. It is impressive to see three people trying to keep straight faces in such effective and distinct ways in the sketch concerning a funeral. A few of the actors' faces seem almost plastic in their expressiveness, notably Eugene Levy's and Varti Bromfield's.

The act consists of only two doors (one revolving, as is pointed out to the audience at the beginning of the evening), some curtains, and chairs. On such a simple elevated stage, settings are quickly established by words, gestures or the odd minor prop, e.g. a lunch box. Characters, too, are almost immediately recognizable. In the sketch of a P.T.A. meeting at which sex education is being discussed, we recognize very quickly the characters, from the moral "pillar-of-society" to the ignorant, loud-mouthed, concerned father. Yet the satire comes from being just stereotypes. The jokes and innuendos in this skit come at once from all directions, the actors being scattered throughout the audience to help create the illusion that one was at such a meeting.

There may be a skit with only one person, delivering a sales pitch, with an interesting twist or one with the whole cast doing a '50's spoof--see Dwayne Hickey 'bite off more than he can chew.'

The theatre, located at 207 Adelaide Street east, near Jarvis, is also a restaurant serving dinner crépes which are said to be very good, desserts, including a generously heaped parfait glass of ice cream for 60 cents, and hot and cold beverages. They hope to obtain a liquor license in the near future.

That Second City should present skits aimed at or relevant to students is not astonishing, since they comprise 50% of the revue's audience. To further encourage student attendance, at a recent special performances, Second City distributed discount tickets. With student I.D., they reduce the price of admission by half, by $1.75 on Tuesday, Wednesday, Thursday or Sunday, and $2.25 on Friday and Saturday. Tickets are available in the Pro Tem office or from Donna Yawching (Hilliard E230), or Lorraine Wilson (247-5742). Improvisations after the performances (at 11:00 p.m. Tuesday to Thursday and Sunday, and at 1:00 a.m. Saturday) are free.

Heidelberg

Brèved from purè spring water.

And that's the truth!
Axmen, Veterans, and Gerbels win
by Brock Phillips

Last Thursday the A-house Axmen kicked off the intercollegiate football schedule by cutting down the C-house hilllend Green Machine 34 to 6. The other Thursday games were defaulted. Football commissioner, John Frankie, was not pleased with that record.

On Thursday the Axmen struck fast, and kept on striking. "We sorta got addicted to scoring," explained Jon Husband after the game. Being addicted to scoring is kinda fun, he added. 

The official statistics for the games this week were locked into a cabinet containing the secret memoirs of Peter Jansen, and so were unavailable to PRO TEM. But the wise old duck, Mallard J. Duck was on hand to view the contest's, and his indescribable memory has left an incomplete picture.

Mallard J. tells one and all that many Axmen were involved in the scoring. Notables were Jon Husband, The Amazing Doug Watson, Fred Kulach, Timothy Leary and Mark Anderson. Ye Greene Machine scorer was unidentified.

On Friday the Axmen rolled up their second victory with a come from behind default over 1st year, "It was close until the very end," said John Frankie after the game. Jon Husband was not pleased with the game. "We got addicted to scoring," explained John Frankie. "When we put our distinctive 3rd year sweaters, we had them beat."

John Frankie himself figured prominently in the 3rd year scoring, as did Angelo Di Clemente and Bob Dimofteki.

The Gerbels pleased their thousands of fans Monday afternoon in Glendon Stadium when they trounced a team from Winters 1 to 0. The women's intercollegiate football game was highlighted by strong defensive play. Most of the game was played around centre field. Both teams, though, did make forays into each other's zone. Late in the game Winters moved down to the Gerbels' one yard line after an interception and two completed passes. With first down and goal to goal, the Gerbels elected to go for a goal line stand. The Gerbels' defensive unit held Winters for two plays, and the third down, picked up a fumble and ran it back to Winters' 40 yard line. From the 40 yard line the Gerbels are now getting $100.00 for standing room only on the 55 yard line.

At Mosport
Confusion 'rains'

The Canadian Grand Prix of 1973 at Mosport for formula one cars is probably best left undecided, for it truly was indescribable. Confusion seemed to be the pervading atmosphere of the weekend, and the Applied to more, "had just the weather (though it certainly included the weather)."

All the regular formula one teams were present in full strength, with the total entry numbering at twenty-eight cars. Although drivers like Jacky Ickx and Clay Regazzoni were not present.

Friday was clear, crisp and sunny, perfect for qualifications. Most of the fast times were set during this period. Sweden's Ronnie Peterson finished on the pole, which held throughout qualification due to the inclement conditions - was very prove teams a good day to log an hour or more of solid qualifying by the close of the practice day.

Race day dawned ominously cloudy, and rain became inevitable. Soon the track became thoroughly wet, and the drivers had to decide what sort of tires to run. Although Peterson was in the lead at the drop of the flag, the pit stops to change tires became an infallible memory has left an incom- complete picture. At the race's end, it appeared that Fittipaldi had won, but the checkered flag was given to Howden Ganley, who made no sense of it all.

The surprise was when Peter Revson was declared the official winner, with Fittipaldi second, and Oliver third. The official statistics, offices waited through 3 of the 4 races and the final results: that the previous order was correct. Presumably, those will stand.

Indeed, confusion was the pervading atmosphere at Mosport this year.

SPORTS SCHEDULE

Wednesday Oct. 3
Intercollege Mixed Tennis

Thursday Oct. 4
Intercollege Flag Football Men - Vanier at Glendon
Women - Glendon at York
10:00 a.m.
Co-ed Basketball at York
9:00 p.m.

Friday Oct. 5
Intramural Two Ball Four-on-side 3:00 p.m. at Don Valley Golf Course

Tuesday Oct. 9
Intercollege Soccer
Glendon at Stong 4:00 p.m.

Wednesday Oct. 10
Intercollege Cross Country Co-ed 4:30 p.m. Tait MacKenzie
Women's Flag Football at Glendon-4:00 p.m.
Co-ed Basketball at York 5:00 p.m.
Committees need bodies

Glendon, York University's 'special' college, is looked upon as a unique "faculty" with the institution. It is therefore unlike the other colleges, having a Faculty Council which is theoretically the school's academic decision making body.

The existence of this body should give Glendon a far greater autonomy than York's other colleges. However, in the past, the influence of this body on the decision making process has been somewhat questionable.

The power vacuum has been filled to a great degree by senior administrators and bureaucrats. This needs not be the case! The council can be as effective as its members, and indeed the college community as a whole, choose to make it.

All full time teaching staff may vote at faculty council meetings, while presently 18 students represent the whole student body. Still the student voice can be strong, for parity exists on the committees which present legislation to the Council. The tools for student manipulation of this college exist. All we require is the willingness and ingenuity to use them.

If we don't accept the challenge, the tools may be taken away, for parity at this stage is 'experimental', and is due for re-evaluation at the end of this year.

The student faculty councillors would like the whole college to participate in this important selection of committee members. On Wednesday at 5 p.m. the student caucus will have a meeting to make the important selection of individuals to serve on these committees. "Any" student may attend and vote, and any student who wishes to make him/herself available to fill a position may do so.

The decision and the opportunity are yours. Student positions on all committees are vacant.

ON TAP

Wednesday
7:30 PM It's a Gift with W.C. Fields and Baby LeRoy; 9:30 PM She Done Him Wrong with Mae West and Cary Grant. Ontario Institute for Studies in Education, 252 Bloor St. W. Admission: $1.25 at 7:30; $1.00 at 9:30.

7:30 PM Clear Light a new play by Toronto playwright Michael Hollingworth. Toronto Free Theatre, 24 Berkeley St. Reservations.

Thursday
7:30 PM Frenzy, Alfred Hitchcock, 9:30 PM Shadow of a Doubt with Joseph Cotten and Teresa Wright. OISE, 252 Bloor St. W. Admission: $1.50 at 7:30; $1.00 at 9:30.

7 and 10:25 PM The Discreet Charm of the Bourgeoisie and Diary of a Chambermaid at 8:50. The Original 99 Cent Roxy.

Friday
7:00 and 10:15 PM 200 Motels with the Mothers of Invention; at 8:50 and midnight Yellow Submarine. The Original 99 Cent Roxy.

8:30 PM Poetry Reading, Vancouver poet Daphne Marlatt reads some of her works. A Space Gallery, 85 St. Nicholas St. Admission free.

The Government of Canada offers

Careers for Graduates
in
General Administration
Personnel Administration
Financial Administration
Foreign Service

Annual Qualifying Examinations:
Candidates for Administration must write the General Intelligence Test on Wednesday, October 17, at 7:00 pm.

Candidates for Foreign Service must write both the General Intelligence Test on October 17, and the Foreign Services Objective Test and Essay on Thursday, October 18, at 7:00 pm.

Pre-registration Essential
Applicants must contact their Placement Office by October 12.